

Président : Jean-Pascal Grenier - 175 rue de l'espérance, 39000 Lons-le-Saunier

e-mail : jean-pascal.grenier@cds39.fr

Rédaction : François Jacquier - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin ☎ 03.84.42.17.87

e-mail : jacquier.francois@cds39.fr

Site Internet du CDS Jura : <https://cgs39.fr/>

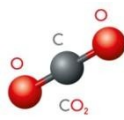
Journées Nationales de la Spéléo

Samedi 5 et dimanche 6 octobre
à la Borne-aux-Cassots

VIE DU CDS

Editorial

Un tout début d'été avec la manifestation contre le projet de parc photovoltaïque dans les bois et lapiaz du plateau de Balerne et la mobilisation active d'une dizaine de spéléos les 22 et 23 juin pour préserver la biodiversité et ces formations karstiques remarquables.



Un été particulier dans le Jura avec la présence de CO₂ dans quelques cavités et un appel à la prudence des spéléos dans certains réseaux souterrains. Un été également ponctué par une ouverture vers l'ensemble des spéléos du Jura pour une désobstruction d'ampleur de la grotte de l'Abri Forestier à Grande-Rivière, sous le sceau et les seaux de la convivialité et, par la persévérance que l'on connaît chez les spéléos, un futur accès possible au réseau de l'Enragé. Un été avec de l'eau et aucune interdiction ou restriction des activités de canyoning.

Deux événements majeurs nous attendent cet automne :

- Les JNS du Jura, organisées pendant 2 journées lors du 1^{er} week-end d'octobre, les 5 et 6 octobre, à la Borne aux Cassots. Organisation par le club Echo Spéléo et appel à toutes les bonnes volontés pour aider, accompagner et montrer une image positive de la spéléo.
- Un exercice secours préfectoral le samedi 12 octobre dans le Puits Bip Bip de la Balme-d'Epy. Là aussi, appel aux

sauveteurs du Jura pour être présents et mobilisés afin de montrer notre savoir-faire et notre engagement dans cette mission essentielle et reconnue par les services de la Sécurité Civile.

Jean-Pascal Grenier

Réunion du Conseil d'Administration

La prochaine réunion du Conseil d'administration du CDS aura lieu à Lons-le-Saunier, le 18 septembre prochain.

Jean-Pascal Grenier

ACTIVITES DES CLUBS

Echo Spéléo

Journées Nationales de la Spéléo

5 et 6 octobre à la Borne aux Cassots

Les prochaines JNS du CDS39 seront organisées à la Borne aux Cassots par le club Echo Spéléo, le samedi 5 octobre de 9H à 18H et le dimanche 6 octobre de 9H à 17H.

Toutes les bonnes volontés seront les bienvenues pour nous aider au guidage des visiteurs et pour valoriser notre activité auprès du grand public pendant ce 1^{er} week-end d'octobre.

Casse-croûte et boissons offertes pour les spéléos bénévoles.

Sur place, boissons en vente et restauration snacking ainsi que l'expo photo.

Cédric Legay et Jean-Pascal Grenier

Les Douches de Loulle

Cne : Loulle

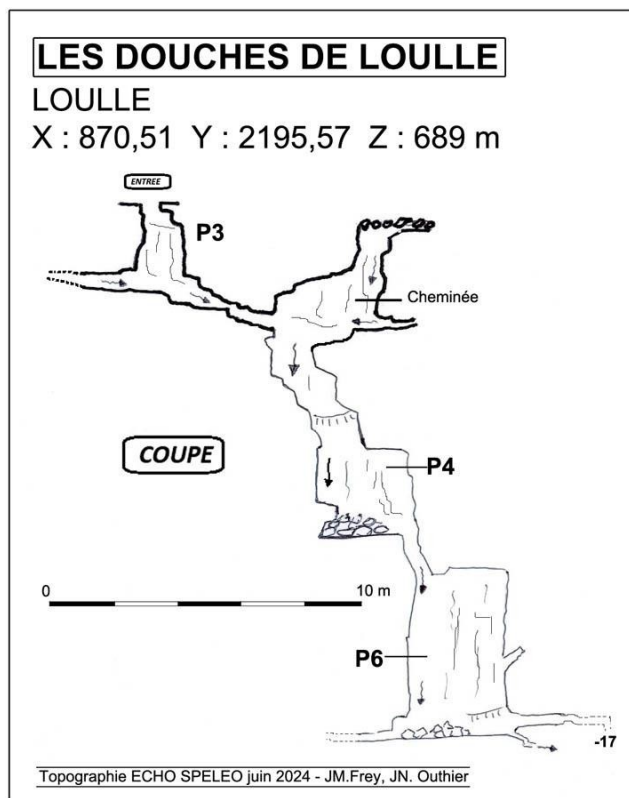
X : 870,51 – Y : 2195,57 – Z : 6890 m

Eh bien on y a cru à l'arrivée dans Balerne. Trou très bien placé avec ruisseau et petits puits. Ben non !

Depuis novembre 2023 nous sommes sans arrêt bloqués par la pluie, impossible de descendre malgré l'installation de bâches et tuyaux pour dévier l'eau.

En février, J.M Frey descend le dernier puits de 6m avec poncho, cagoule, pantalon de pluie... Il entrevoit une suite mais il faut casser.

En mai, avec un peu moins d'eau, nous effectuons deux séances mais maintenant c'est le gaz qui



s'invite. Je ressors limite et complètement « vidé » ou gazé, c'est selon...

Nous en resterons là, trop dangereux !

Une remarque : le trou est visible en vue aérienne sur Géoportail.

Gouffre de la Forestière

Cne : Arsure Arsurette

X : 887,35 – Y : 2196,01 – Z : 1136 m



Localisé depuis longtemps en fond d'une belle doline, mais colmaté de blocs, nous l'avons mis un peu en attente. Ce sont nos collègues Doubistes du Club Spéléo du Faisceau Salinois qui feront le nécessaire en 2023

En 2024, une séance commune permet de gagner un peu de profondeur mais la suite semble bien compromise.

Pour information, c'est toujours situé dans le secteur Bélard, gouffre de l'Alliance, Forestière et perte d'un ruisseau 100 m en amont, tout cela dans l'axe d'un beau canyon aux parois rocheuses et tout ce qui va avec.

La grotte de Poil Franc

Cne : Barretaine - (lieu-dit "Poil Franc")

X : 856,117 – Y : 2206.816 – Z : 550 m

Située dans la carrière de Plasne, mais sur la commune de Barretaine. Puits de 5 m avec galerie de 3 par 3 m, longue de 6 m, bouchée par les tirs d'exploitation voisins.

Explo Cédric Le Gay et J-N Outhier – 11/08/2024

Jean-Noël Outhier

Spéléo-Club San-Claudien

La grotte du Mouton Rouge

Cne : Choux

X : 864,050 – Y : 2150,96 – Z : 890 m

Orifice situé immédiatement en bordure (est) du sentier qui longe la crête du relief boisé à l'ouest du village.

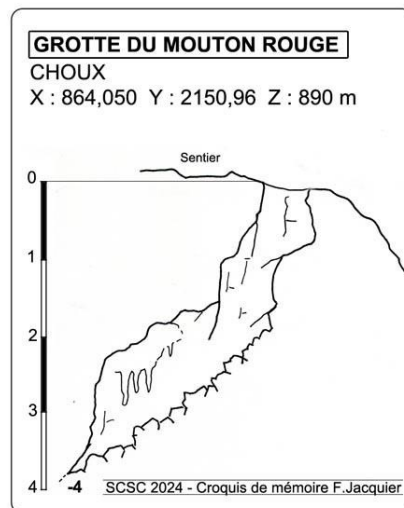
Un orifice vertical d'1 m x 1,5 m et profond d'1,5 m donne accès à un conduit plongeant relativement étroit. A la base d'un petit ressaut, on aboutit dans une portion plus confortable encombrée de pierres. Au point bas ce talus d'éboulis vient en contact avec la voûte et ne laisse guère de perspective de suite sans une désobstruction musclée. Quelques coulées de concrétions sont visibles en parois.

Une bien modeste cavité qui aura pourtant occupé plusieurs séances de prospection pour la dénicher. En effet cette petite grotte, inconnue au fichier CDS, était pourtant mentionnée sur celui de Jean-Claude Frachon avec des coordonnées relativement proches. Rien non plus sur l'Inventaire Colin de 1966 alors que l'auteur avait une résidence à Choux et que les anciens du village ont l'air de bien connaître ce trou.

Pour l'anecdote, c'est un vendeur du rayon cycle de chez Décathlon Oyonnax qui m'a indiqué son emplacement. A titre de remerciement je suis reparti avec un VTT électrique à plus de 2000 €... ça fait quand même cher pour ramener une nouvelle fiche à l'inventaire du CDS !

Par contre, aucune explication concernant le "Mouton Rouge" ?

François Jacquier



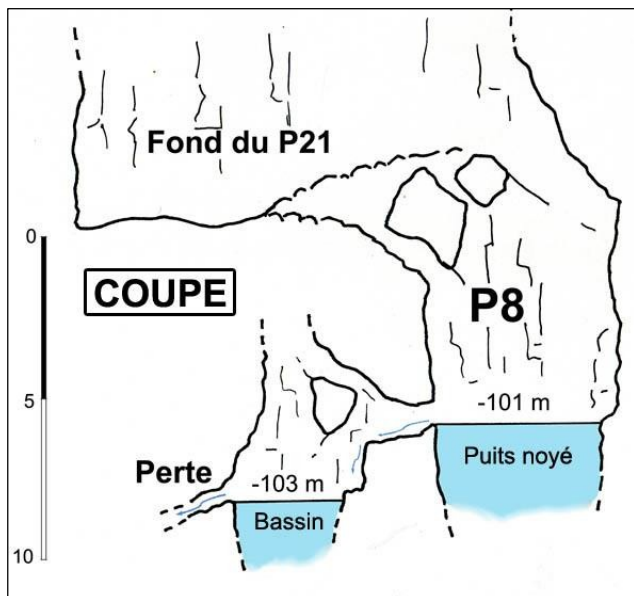
Gouffre du Pétrin de la Foudre (suite)

Cne : Choux

X : 863,552 – Y : 2151,216 – Z : 750 m

Le fascicule 308 avait laissé les explorateurs, à la base d'un puits de 8 m à la cote -101 m. Un plan d'eau profond en occupe le fond, mais un minuscule conduit fonctionnant en perte avait été repéré.

Depuis, une délicate progression au ras de l'eau a permis d'atteindre ce départ et de l'agrandir. La tâche a été relativement facile dans la mesure où les parois étaient enduites de 20 à 30 cm de glaise semi-liquide. Après quelques mètres ce boyau débouche au sommet d'un ressaut d'1,5 m qui surplombe une bassine profonde. A son extrémité un nouveau goulet absorbant, en pleine roche cette fois, met un terme aux explorations pour le moment. Le bruit de chasse d'eau qui en provient incite à poursuivre mais les conditions sont assez dissuasives...



Ça donne envie...

Cote atteinte -103 m, rappelons qu'un traçage (R.Le Pennec – 1984) effectué au Pétrin de la Foudre est ressorti à la source du Bief Paire proche de la cascade de Vulvoz. Cette exurgence est située à 1600 m du Pétrin et à 620 m d'altitude, soit 30 m plus bas que le fond connu du Pétrin. Le colorant avait mis 168 heures pour réapparaître, une lenteur qui n'augure rien de bien encourageant pour la suite.

François Jacquier sur infos
G.Ballet et PJ Barletta

Spéleo-Club du Jura

Stage Initiateur-Perfectionnement

Montrond-le-Château, 6-13 juillet

Une stagiaire (Isa Thooris), et six cadres (François Beaucaire, Antoine Heil, Augustin Madeleine, Lila Simonin, Grégoire et Rémy Limagne)

Gouffre Berger "2024"

Organisation du rassemblement international FFS "Berger 2024" dans le Vercors
19 juillet - 11 août.

Rémy Limagne, Augustin Madeleine, Lila Simonin. Et parmi les 500 participants, une équipe de 3 Jurasiens : Patrick et Tony Peloux, et Guy Crockford.

Rémy Limagne



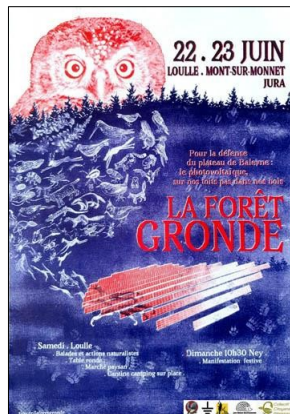
Le Puits de l'Ouragan, -1000 m au gouffre Berger
(cliché Bricé Maestracci)

COMMISSION ENVIRONNEMENT

Rassemblement contre la pose de panneaux photovoltaïques sur le plateau de Balerne

Le samedi 22 juin, naturalistes, forestiers, chasseurs, agriculteurs, habitants du secteur et spéléologues se réunissent pour des promenades découvertes des richesses naturelles du secteur.

Florent et Simon Tissot guident les visiteurs vers les petites grottes du Bois des Triennes pour sensibiliser à la fragilité et la beauté du karst.



Au cours de cette journée une dizaine de spéléologues du Jura et du Doubs sont venus apporter leur soutien pour la préservation du site, dans la continuité de nos actions depuis 2 ans pour éviter la destruction de milieux karstiques remarquables et encore très méconnus.

La forêt gronde et le karst aussi !

Conférence biospéléologique

A la demande du CARS et de l'association des Amis de la grotte des Planches, présentation dans la salle du Tribunal de la mairie d'Arbois, le samedi 24 août d'un diaporama relatif à la vie sous terre et aux conditions biologiques de son accomplissement. Environ 25 personnes pour découvrir la faune cavernicole des cavités jurassiennes et les mystères de l'adaptation de la vie aux conditions particulières du milieu souterrain. Présentation des principaux arthropodes présents dans les eaux et en surface sous terre, des annélides jusqu'aux vertébrés.

Jean-Pascal Grenier



COMMISSION ENSEIGNEMENT

Prochain stage perfectionnement

Le stage Perfectionnement technique du CDS se déroulera cette année en Ardèche Du 19 au 26 octobre 2024, au [refuge du Césame](#) à Vallon Pont d'Arc.



Rappel sur le coût de la formation : les fédérés du CDS 39 peuvent bénéficier d'une prise en charge de 33% du Comité départemental, plus 25% du comité régional.

Inscriptions : r.limagne@gmail.com - 06 25 13 74 97

Rémy Limagne

DIVERS

Michel Siffre 1939 - 2024

Nous avons appris le 25 août la disparition de ce spéléo niçois hors du commun, à l'âge de 85 ans.

Il était membre d'honneur de la FFS depuis 2022, en hommage à ses travaux sur la chronobiologie.

Il a mené sa première expérience en 1962 au gouffre du Scarasson près de Nice, en s'isolant sur un glacier souterrain sans repère temporel durant deux mois. Il a ainsi montré que sans le cycle jour/nuit, la journée d'un humain dure plus de 24 heures ! D'autres expériences ont suivi, au Texas, et à la grotte de Clamouse (Hérault) en 1999, pendant 69 jours.

Au XXIème siècle, on le voyait surtout sur des congrès, et même en stage fédéral où il lui plaisait de conter ses aventures. Il laisse derrière lui une abondante littérature spéléologique. Et sans nul doute, à l'instar d'un Casteret, ses récits comme « Hors du temps » (1963) ont suscité des centaines de vocations de spéléos ! Merci à toi Michel...

Rémy Limagne



Luc Rossigneux 1952 - 2024

Nous sommes le 12 septembre 1979. En pleine prospection aux sources de la Saine, je vois un grand sec avec un casque spéléo à la main... et ce fut ma première rencontre avec Luc Rossigneux. « Ah c'est toi RL ? Moi c'est LR ».

Il me connaissait de nom, car c'est à lui que j'envoyais mes comptes-rendus d'explos pour CDS-Info, notamment sur la grotte de l'Enragé et la carbogne de Chambly.

Alors forcément on en parle, et j'apprends qu'il est plongeur... alors à la prochaine sécheresse !

Et c'est le 20 septembre 1980 : première tentative de franchissement du siphon terminal « S7 » de Chambly, Patrice Meyer et Luc Rossigneux... Arrêt sur grosse galerie fossile et multiples départs après 440 m de première ! Retour à Chambly le 31 juillet 1983, cette fois Luc plonge avec Huguette Meyer : encore 600 m de première et arrêt sur rien.

Le Luc a d'autres explos jurassiennes en siphon à son actif, notamment la rivière de la Châtelaine à Ney, le Gour Bleu et le Four à Pain à Doucier, Le gouffre des Cheneaux à l'Abergement les Thésy...



Grotte de la Châtelaine - 1977

Tout cela est consigné avec rigueur dans CDS-Info. Car outre avoir présidé le CDS en 1975, il a assuré la rédaction de la feuille de liaison, 20 numéros en 1975-76 et 1979-80.

En plus de ses compétences de plongeur, Luc était aussi Moniteur fédéral (il n'y en a vraiment pas beaucoup dans le Jura). Et dès 1984 il a participé au lancement et à l'encadrement des stages EFS dans le Doubs, dont il est resté un pilier durant plusieurs années.

Enfin, Luc est toujours resté fidèle au Spéléo-Club du Jura, fédéré sans interruption même si, après le décès du Frach', ses activités sont devenues beaucoup plus solitaires...

Luc Rossigneux, « le Luc », est décédé le 19 août dernier des suites d'une chute en escalade sur les falaises de Chambly. Chambly, toujours...

Rémy Limagne

Comme vient de le rappeler Rémy, le Luc fut un des piliers du CDS durant les années 70 / 80. D'abord membre fondateur du Spéléo-Club Salinois avec Christian Proponet et Guy Bernard, il s'est ensuite rattaché au Spéléo-Club du Jura après que ses deux compères aient quitté la région.

Président du CDS, rédacteur de CDS-Info, actif à la fois tant dans la Commission Secours que dans la Commission Enseignement, son engagement associatif n'est plus à prouver.

Les plus anciens l'ont bien connu, certains l'ont même eu comme cadre de stage. Mais pour la génération actuelle il n'est sans doute rien de plus qu'un nom au bas d'une topo, et encore !

Pourtant il pratiquait encore régulièrement la spéléo, mais toujours en solitaire, comme d'ailleurs toutes ses autres activités sportives comme le vélo ou l'escalade. On pouvait le croiser en vélo sur la route ou au hasard d'une galerie à la Borne aux Cassots ou au fond de la Châtelaine comme ce fut mon cas lors de notre dernière rencontre. Sans concertation nous



étions venus nous mettre au frais pendant la canicule de juillet 2018.

Le Luc c'était la rigueur personnifiée, professeur agrégé de maths au lycée de Champagnole, ça ne devait pas plaisanter en cours ! Ses explorations étaient systématiquement suivies de topographies, monographies et publications, avec lui peu de place pour la rigolade ou la troisième mi-temps devant des bières. En revanche il laisse derrière lui un héritage précis et précieux pour notre connaissance du milieu souterrain jurassien.

Une petite anecdote qui me revient au sujet de sa période de rédacteur de CDS-Info. A cette époque on était loin de la diffusion par Internet, il fallait d'abord taper les textes à la machine sur des stencils, technique qui ne tolérait pas les corrections ou les modifications de mise en page. Ensuite il fallait imprimer page après page à l'aide d'un duplicateur à manivelle qui puait l'alcool à brûler, puis classer et rassembler les pages entre elles pour obtenir les fascicules complets avant de les agraffer. Dans un second temps venait la phase de mise sous enveloppe, une par club avec le même nombre d'exemplaires que d'adhérents. Passer ensuite à la poste et faire peser chaque enveloppe avant de payer... Ce rappel de toute la procédure pour bien faire comprendre que le rédacteur donnait de sa personne et de son temps.

Or, lors d'une Assemblée Générale, pour une obscure raison un râleur avait émis des critiques sur son travail. Le Luc était resté stoïque, droit dans ses bottes. Sa réaction n'était venue qu'un peu plus tard avec l'envoi du numéro suivant. Nous l'avions reçu sous forme de feuilles volantes à remettre dans le bon ordre, et, cerise sur le gâteau : la première page de la pile comportait un bout de Scotch avec le nombre d'agrafes correspondant aux nombres de fascicules... Une façon à lui de faire partager son travail !

Luc a été victime d'un accident d'escalade en solitaire le 9 août au soir dans les falaises école de Chambly. Il n'a été retrouvé que le lendemain matin, inconscient à côté de sa voiture où il a réussi à se trainer. Il est décédé dix jours plus tard à Besançon sans avoir repris connaissance. Lui seul connaît les circonstances de sa chute mais cet accident concrétise à lui seul les recommandations impérieuses pour toutes activités à risque :

- Ne pas partir seul
- Avertir quelqu'un.

Une piqûre de rappel dont on se serait bien passé !

François Jacquier



Ne tirez pas sur la Sonnette !

« Bon sang mais qu'est-ce qu'ils f... ? Deux heures qu'ils auraient dû appeler ! »

Ce genre de propos traduit l'agacement et l'inquiétude de la personne qui, en surface, a été chargée par une équipe de spéléos partis sous terre, de donner l'alerte en cas de retard.

Dans plusieurs départements, on l'appelle « la Sonnette », terme assez évocateur de la fonction, et plutôt joli. Nous allons donc le conserver ici.

Au préalable, il faut savoir que le SSF recense en moyenne sur dix ans, une intervention sur cinq pour « fausses alertes et retards d'exploration ». Le sujet n'est donc pas anodin. Et si la mission de la Sonnette est la plupart du temps de ne rien faire, il y a bien un certain nombre d'exceptions...

Mais qui est la Sonnette ?

D'abord, c'est une personne digne de confiance (par exemple, qui ne va pas s'alcooliser et s'endormir en ayant oublié sa mission).

- Un spéléo ! Qui de préférence connaît la cavité concernée, tout au moins l'emplacement de l'entrée.
- Evitez les proches très proches, genre la maman du petit de treize ans qui participe à la sortie ou la copine d'un participant, car elle risque fort de surréagir après l'heure H. Exemple : Camp Berger 2023 : moins de trois heures de retard pour un moins mille, et c'est la panique à Anvers !
- Quelqu'un de véhiculé, qui est dans le coin, et capable d'aller en peu de temps jeter un coup d'œil à l'entrée du trou (et selon le contexte : à l'intérieur aussi).

Il faut une seule Sonnette pour éviter la cacophonie : les proches de chaque participant à la sortie doivent connaître son numéro, et savoir que c'est à elle qu'il faut demander des infos en cas de retard (pas aux pompiers par pitié !).

Un détail supplémentaire : la Sonnette dispose d'un téléphone avec batterie chargée...

Enfin, celui de l'équipe qui, en sortant du trou, contacte la Sonnette pour la décharger de sa mission et de son stress, doit avoir le bon numéro de portable ! Il est arrivé qu'un texto soit envoyé sur un numéro de téléphone fixe... Ça marche beaucoup moins bien, et peut générer des effets indésirables !

La Sonnette ne sonne pas à toute heure

La problématique de la Sonnette est bien différente de celle d'un témoin d'accident. Le témoin, lui, sait qu'il y a eu un accident : qui, quoi, où, quand, comment... ? Il a des choses à dire. La Sonnette ne peut que supputer, imaginer, élaborer des hypothèses. Ils

sont en retard oui, mais un peu ? Beaucoup ? Pas tant que cela ? Et pourquoi ?

Bref, à quel moment et selon quels critères la Sonnette doit-elle sonner le tocsin ?

On pourrait dire : quand le groupe ou la personne accuse « un retard significatif » ... Nous sommes d'accord, cette formulation ne veut rien dire de précis, mais a le mérite d'éviter un affolement automatique quand l'heure H est dépassée d'une minute !

Une proposition : admettons qu'un retard devient « significatif » lorsqu'il dépasse d'une fois et demie la durée prévue sous terre. L'équipe a annoncé 6 heures sous terre : je décide de donner l'alerte si elle ne s'est pas manifestée au bout de 9 heures.

- Exemple : Mercredi 02 août, 8h30 du matin. Une équipe de 7 spéléos anglais a prévu de toucher le fond du Berger. Ils ont annoncé une descente à 8h30 la veille mardi. Cela fait donc 24 h.

L'aller-retour à -1000 prend en général entre 12 et 15 h. Mais ils sont nombreux = + 1 heure. Ils vont aussi devoir croiser les équipes qui descendent ce mercredi matin = + 1 heure. Donc durée prévisible 17-18 heures sous terre.

En appliquant le principe du « retard significatif », on ajoute la moitié avant de s'inquiéter, soit $18 + 9 = 27$ heures. Plus 2 h de marche et retour au camp.

Sans nouvelle ce mercredi après midi une équipe de reco est envoyée à l'entrée du trou.

Attention : si on décide d'appliquer cette formule, il faut s'y tenir !

« Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire le surlendemain ? ». Quand on repousse un délai, il peut devenir naturel de le repousser encore un peu plus, Et ainsi de suite. Car ensuite on ne peut plus revenir en arrière : « J'ai déjà tellement attendu que je ne peux qu'attendre encore un peu plus, sinon j'aurai honte d'avoir attendu autant ». Pas bien...

Se fixer une heure pour agir, et agir à cette heure : c'est la bonne attitude.

Trompez, Sonnettes !

Pour déclencher efficacement une alerte, la Sonnette doit avoir à sa disposition un certain nombre d'informations à communiquer.

Soyons honnêtes : en général, le message est réduit à « on est dans le trou Badour, et on prévoit de ressortir vers 18 heures ». Concrètement, cela ne pèse pas lourd en termes de renseignements !

Dans les faits, si la Sonnette doit se résoudre à alerter les secours, on va lui poser un paquet de questions précises, sur la base du « qui-quoi-où-quand-comment-pourquoi »

- Combien sont-ils ? Leur nom ? Leur âge ? leur expérience ?
- Connaissent-ils déjà la cavité ? Bien ? Un peu ? Partiellement ?
- Quel était l'objectif de la sortie ? Initiation, désob, taper le fond, photos, bivouac... ?
- A quelle heure sont-ils entrés ? Ensemble, ou en équipes décalées ?
- La cavité peut-elle être sujette aux crues ?
- Quel matériel ont-ils emporté ? Nourriture, point chaud, éclairage...





- Quels véhicules faut-il rechercher, et où ?

Si la réponse est systématiquement « Je sais pas », c'est déjà mal engagé !

Et si on prenait le temps de réaliser un petit aide-mémoire pour notre Sonnette ?

Par écrit, c'est tellement mieux !

Il faut lui donner toutes les indications pour réagir à bon escient, et ne pas être amenée à déclencher un patacasse pour rien. Et surtout, ne pas lui formuler un horaire fixe et définitif : « vers 18h ou plus » n'a pas le même sens que « à 18h00 »...

Rappelons que la loi oblige, en cas d'accident avéré, à alerter les services de secours de l'Etat, soit les pompiers au n° 112.

Mais un retard n'est pas un accident avéré !

La personne à alerter pour la Sonnette, c'est un conseiller technique du SSF du département concerné... avec sous les yeux les réponses aux questions ci-dessus ! En fonction des informations communiquées, c'est lui qui prendra la décision d'activer ou non le plan de secours.

Pour connaître les coordonnées des conseillers techniques d'autres départements, il suffit de télécharger sur son smartphone l'application « SSF ALERT » = <https://ssfalert.fr/>

Ou dans le Jura d'avoir sous la main (= dans la voiture !) la liste d'appel à jour :

https://c39.fr/org_cds/SSJ_liste_appel_2024.pdf

Cela vaut d'ailleurs pour tous les spéléos, Sonnette ou pas !

Donc : réflexion, action, concertation, et pas de précipitation. Gardons à l'esprit que les autorités ont horreur d'engager des opérations de secours, donc de l'argent, au bénéfice de personnes qui n'ont rien du tout. En France c'est gratuit, mais cela peut se payer par des restrictions d'accès au milieu souterrain...

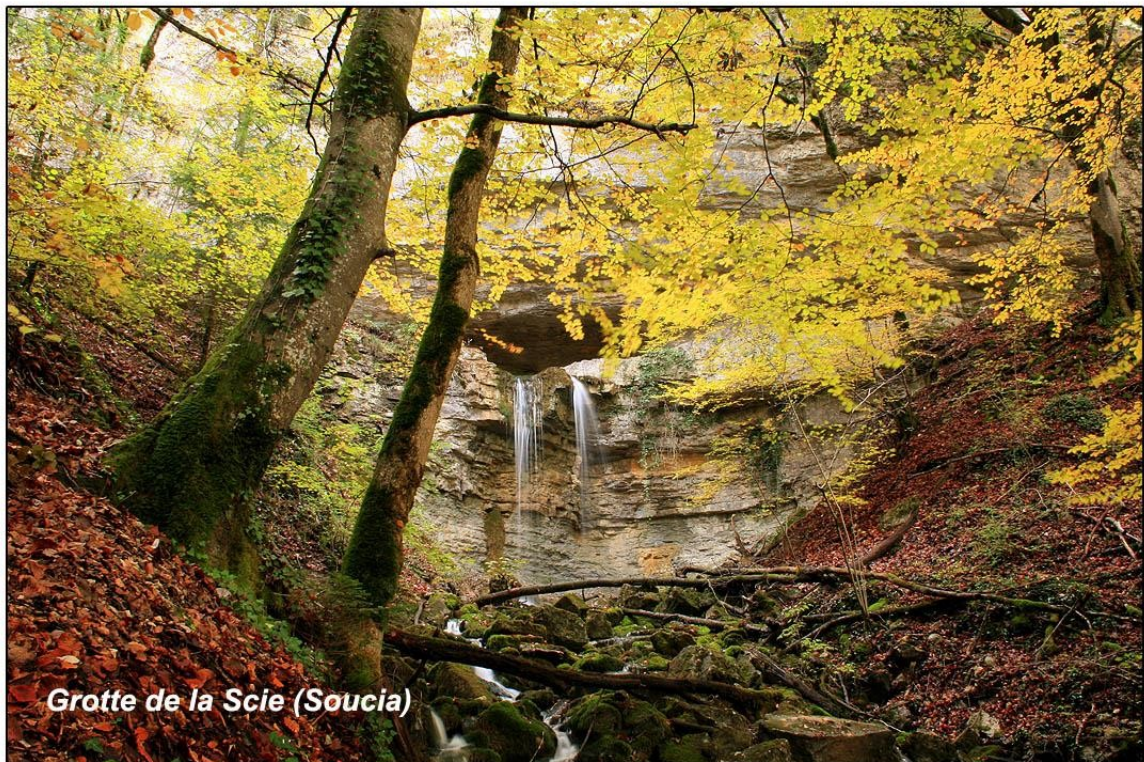
Rémy Limagne

Note du Rédacteur : Suite à des retours d'expériences vécues je me permets de rajouter deux petites choses anodines qui concernent non pas "la sonnette" mais l'équipe engagée sous terre. Deux petits détails qui peuvent prendre une ampleur insoupçonnée face à une urgence :

- Avant de s'engager sous terre, s'assurer que tout le monde sait où se trouvent les clés de la voiture...

- Si un téléphone reste à l'extérieur, s'assurer qu'il n'est pas verrouillé avec mot de passe et que tout le monde saura trouver et exploiter le carnet d'adresses... Un utilisateur d'iphone risque d'être perdu sur un modèle Android et vice versa. (vécu au cours d'un auto-secours au Foules en juillet 2019).

François Jacquier



Grotte de la Scie (Soucia)